

Dans la masse des déblais on a rencontré des fragments de lampes ayant un véritable intérêt archéologique, soit par les petites inscriptions qu'elles présentent, soit par les jolis dessins dont elles sont ornées. Sur la face inférieure de l'une d'elles, nous avons relevé ces trois lettres en relief SIL, fin d'un nom à retrouver.

Sur la face inférieure d'une autre, présentant au revers une sorte de masque comique, nous lisons la marque suivante PHÆTASPI également en relief. Sur deux autres, celle de FORTIS, très commune dans tout l'empire romain, suivant de Boissieu. D'après M. Dissard, ce FORTIS aurait eu ses ateliers dans l'ancienne cité de Mutina, actuellement le Modenais, dans la Gaule Cisalpine, en un lieu appelé Savignano.

Sur une autre lampe nous voyons figurer une chèvre assez bien dessinée. Deux lampes, dont l'une était intacte et l'autre représentée par sa partie supérieure parfaitement conservée, méritent d'être signalées tout particulièrement. L'une représente le combat de deux gladiateurs revêtus de ce costume étrange qu'a si bien reproduit le peintre Gérôme dans un tableau célèbre *Politia verso*. Il est à noter que dans cette composition admirable, basée sur des données, archéologiques très positives, le bouclier presque de même volume est arrondi; le casque est également semblable, mais les plumets ont été enlevés. L'autre lampe nous montre encore un gladiateur recouvert d'une armure analogue à celle des guerriers du moyen âge, tenant dans sa main gauche une feuille de parchemin à demi roulée, sans doute le programme du prochain spectacle. Je donne cette interprétation sous toutes réserves. A la face postérieure de cette lampe et sur la circonférence deux W renversés, marque de fabrique qui certainement doit être connue.